

DIMANCHE 11 MAI 2025

LA Gazette

DU JUMPING



INTERVIEWS

Pénélope Leprévost
Edouard Schmitz
Maëlle Martin

EN PHOTOS

Relais poneys-voiture
Pris sur le vif
Spectacle



PROGRAMME



dim. 11 mai

CSI 4* | PRIX BOUVARD
1m45 - Au chrono sans barrage

CSI Am | GRAND PRIX CAVALASSUR
AMATEUR GOLD TOUR FFE -
VICOMTE A.
1m25 - Au chrono avec barrage

TOP FOAL BRESSE BLEU

CSI 4* | PRIX GRAND PRIX DE LA
VILLE DE BOURG-EN-BRESSE
1m55 - En deux manches

CARRIÈRE D'ANIMATION

Présentation du tir à l'arc à cheval
9h30 / 10h / 11h / 14h

Poney Club éphémère 10-13h

Initiation Hobby Horse 10h-12h et 14h-17h

Spectacle western & initiation
by Le Febus King Ranch 12h30-14h

Initiation Voltige by Les Eternels
14h30-16h30

toutes les infos

Infos pratiques, programme et live
vidéo : www.csi-bourg.com

Les engagés et les résultats en direct :
<https://results.worldsporttiming.com/event/250>
ou l'application «WST App»

Et bien sûr tous les moments forts et les coulisses,
sur nos réseaux sociaux :

f [Jumping International de Bourg en Bresse - Ain](#)
@jumpingbourg

LA
Gazette
DU JUMPING

Pour nous contacter :
gazette.jumping@gmail.com

La team textes & photos :
Julie Bouvet, Betty Laveille, Claire
Mazuir, Pauline Pernin, Céline Prost
Responsable de publication :
Claire Mazuir

Métiers-clés du Jumping

Chaque édition du Jumping International de Bourg en Bresse - Ain est une véritable prouesse logistique. Si le concours est porté par une équipe de bénévoles structurée et sur-motivée, des professionnels interviennent pendant toute la durée du concours pour garantir aux chevaux et cavaliers des prestations niveau 4*. Voici un aperçu de quelques métiers parmi tant d'autres !

LE SPEAKER : LA VOIX DU CONCOURS

Le speaker est bien plus qu'un simple commentateur. Il informe, guide et anime, en français comme en anglais. Entre deux parcours, il donne vie à l'événement, transmettant les résultats en temps réel et quelques anecdotes. C'est la voix pleine d'entrain de Yannick Bichon qui résonne sur le site de Bourg, pour notre plus grand plaisir !

LE JUGE : GARANT DU RÈGLEMENT ET DE L'ÉQUITÉ

Didier Gonde, Gilles Petit, Jean-Paul Quintin et Claude Nordmann, qui sont positionnés en bord de piste ou dans la tribune du jury, veillent au bon déroulé des épreuves. Ils appliquent le règlement à la lettre pour garantir l'équité entre tous les concurrents et bien sûr la qualité du jugement de chaque épreuve.

LE COMMISSAIRE AU PADDOCK : CHEF D'ORCHESTRE DES DÉPARTS

Les commissaires au paddock (ou stewards en CSI), menés par Nicolas Martin, veillent à la sécurité, au respect des règlements et à la fluidité des épreuves. Ils anticipent les irrégularités, interviennent en cas d'infraction et assurent le lien entre cavaliers et organisation pour un déroulement sans accroc.

LE CHEF DE PISTE : CRÉATEUR DE PARCOURS

Le chef de piste dessine le tracé de chaque épreuve en fonction du niveau de difficulté, du type d'épreuve et du terrain. Son objectif ? Tester les compétences techniques et la réactivité des cavaliers, sans jamais compromettre la sécurité et le bien-être des chevaux. Ce travail d'architecte est entre les mains de Grégory Bodo depuis plusieurs années, accompagné de 3 assistants.

LE STABLE MANAGER : LE MAÎTRE DES ÉCURIES

Souvent dans l'ombre, le stable manager est pourtant une figure centrale. Il coordonne l'accueil des chevaux, l'attribution des boxes, la logistique des écuries, etc. Interlocuteur clé des grooms, il est aussi garant du bien-être animal sur le site. C'est là toute la mission de Patrick Borg et son équipe.

L'Institut Sandar La Salle

15 élèves du Bac Pro Conduite et Gestion d'une Entreprise Hippique (CGEH) de l'Institut Sandar La Salle, situé à Limonest dans le Rhône, sont présents pour prêter main forte pendant le Jumping International de Bourg-en-Bresse - Ain. Une occasion pour eux de vivre une expérience unique, avec une **immersion grandeur nature** sur un événement équestre de grande ampleur. Au programme : travail en équipe, vie en collectivité et découverte des coulisses de la compétition équestre. Cette immersion est un véritable atout pour leur avenir !

La **formation** Bac Pro CGEH est ouverte à partir du Galop 4, accueille aussi bien des cavaliers confirmés que des débutants en compétition. Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.institut-sandar.fr



Pénélope Leprévost

Dans le monde exigeant de l'équitation, chaque cavalier forge son parcours entre passion, discipline et dépassement de soi. Pour Pénélope Leprévost, la compétition n'est pas seulement une question de performance, mais aussi le résultat d'une volonté sans faille. Cavalière accomplie, elle nous partage ses réflexions sur la montée en puissance de nouveaux chevaux, ses perspectives d'avenir et la réussite de sa marque.

Présente ce week-end au Jumping International de Bourg en Bresse - Ain, vous venez régulièrement désormais. C'est un concours que vous aimez particulièrement ?

Oui, je crois que tous les cavaliers sont vraiment contents de venir ici. C'est encore un des derniers concours avec une ambiance de bénévoles, et sincèrement, je crois que ça fait toute la différence. On sent qu'on est bien accueilli, que tout le monde est content de nous voir. Il y a une atmosphère et un public particuliers.

Cette année, la date tombe particulièrement bien dans votre calendrier ?

Oui, cette année, vous avez une super date, car il n'y a pas trop de concours en face. Ça vous permet d'avoir un plateau exceptionnel, c'est rare pour un concours 4*. Je pense que le Grand Prix d'aujourd'hui va être difficile vu le niveau des cavaliers. Toutes les conditions sont réunies, la météo est très bonne, la piste est fantastique, il n'y a rien à redire. Et j'adore Grégory Bodo comme chef de piste, il crée des parcours sélectifs, avec peu de sans-faute, et je trouve que ça pousse le niveau.

Pouvez-vous nous parler des chevaux que vous avez engagés cette année ?

J'ai trois chevaux avec moi : Djagger Semilly, Baloubet de Talma et Bingo del Tondou. Djagger reprend tranquillement, il a juste fait une 1m40 et fera une 1m45 aujourd'hui. Baloubet n'était pas forcément prévu, mais il a sauté le Grand Prix 5* de Fontainebleau, c'était une épreuve un





Chacun de vos chevaux a son caractère bien distinct. Pouvez-vous nous décrire particulièrement vos chevaux de tête ?

C'est vrai qu'entre Bingo, Ehning Flamingo et Baloubet, c'est vraiment le grand écart. Baloubet est chaud, je n'ai même pas besoin d'éperons, je dois toujours le freiner même sur des parcours à 1m60. Tandis que Bingo et Ehning sont beaucoup plus calmes. J'aime les bons chevaux, tout simplement, peu importe leur tempérament. Avec ces chevaux, j'ai vraiment un bon piquet pour le tout haut niveau, et je suis très motivée pour aller concourir sur les plus belles pistes dès cet été (St-Gall, La Baule, St-Tropez, Paris.. !).

Au-delà de votre carrière sportive, vous avez également créé une marque de vêtements équestres "Pénélope Store". Comment est née cette aventure ?

C'est une histoire d'amitié. Ma meilleure amie, Céline Leroux, que je connais depuis l'enfance (depuis les années en poney-club), a commencé à travailler dans la sellerie. Un jour, elle m'a proposé de lancer une marque «femme» ensemble, et j'ai tout de suite dit oui. C'est une marque qui nous ressemble. On était comme toutes les petites filles quand on s'est rencontrées, on allait dans les poneys-clubs, les mercredis et les samedis après-midi, puis toute la journée, puis tous les jours ! La passion profonde du cheval on l'a, on l'a vécue tout de suite et c'est pour ça que je suis très fière de la marque. Ce n'est pas élitiste, c'est une marque sport, féminine et j'en suis hyper fière.

peu dure pour lui, il n'était pas tout à fait prêt. Je suis contente de pouvoir le faire concourir à un niveau un peu plus bas et plus facile pour lui. Quant à Bingo, il a toujours été un bon cheval, mais il a eu pas mal de soucis dans sa carrière, entre une colique et une blessure au boulet. Aujourd'hui, il est en pleine forme et il a très bien sauté vendredi. Il fera le Grand Prix d'aujourd'hui.

Questions bonus

Si vous n'étiez pas cavalière, quel métier auriez-vous aimé faire ?

J'ai souvent réfléchi à cette question, et la seule chose qui m'aurait vraiment plu, c'est de travailler avec les animaux. Peut-être les dresser en liberté, comme le fait Lorenzo, dont je suis fan. J'adore les animaux, qu'ils soient domestiques ou sauvages, et j'en ai d'ailleurs une quarantaine chez moi, en plus des chevaux. Et si ce n'était pas les chevaux, j'aurais aimé être assistante vétérinaire, ou tout autre métier en lien avec les animaux, car je ne m'imagine pas vivre sans eux.

Avez-vous un rituel de bonheur avant d'entrer en piste ?

Curieusement, malgré ce que beaucoup

pensent, je n'ai pas de rituel particulier. Depuis des années, on me demande si j'ai un grigri, une routine, quelque chose, mais non ! J'ai même interrogé les personnes autour de moi, me demandant si, sans m'en rendre compte, j'avais un geste ou une habitude récurrente. Mais non, rien !

Quel est votre meilleur souvenir équestre ?

Il y en a beaucoup, mais celui qui m'a le plus marqué, c'est quand avec ma fille Eden nous avons remporté le championnat de France la même année. Elle a gagné le samedi, et moi le dimanche ! C'était une grande joie, une sorte de validation pour tout notre travail, nos efforts et notre acharnement. Un moment unique, qui marque l'histoire !

retour sur la soirée d'hier

RELAIS PONEYS-VOITURE

C'est une épreuve phare de notre jumping, qui rassemble les petits et les grands chaque année ! **Un moment drôle, touchant, dans une ambiance de folie** qui a permis aux plus jeunes de fouler la grande piste aux côtés de cavaliers internationaux.

Cette année 5 équipes, composées chacune de deux enfants avec leur poney (un petit et un plus grand) ont été coachées par les cavaliers les plus sympas du week-end !

Leurs parcours ont été finalisés par un sprint des cavaliers internationaux vers un 4x4 électrique, conduit par un vrai pilote pour un dernier tour de piste. **Sensations assurées pour les participants et le public !**



SPECTACLE 100% FÉMININ

Lors d'une soirée de spectacle inoubliable hier soir, le public, venu nombreux, a été ébloui par trois numéros d'exception.

- **Marie Desodt** a ouvert la soirée avec un tableau poétique alliant haute école et travail en liberté, sublimant des chevaux rééduqués avec patience et passion.



- **Anne-Gaëlle Bertho** a captivé le public avec un moment de pure émotion, mêlant en parfaite harmonie cinq chevaux et sa chienne Only.
- Enfin, le final a fait vibrer la piste : **Marie Desodt, et ses amies de toujours Fanny Nevoret, Claire Stimpfling et Shaina Rouault**, ont offert un numéro de voltige cosaque de haut vol.

Une soirée grandiose où l'art équestre a brillé de mille feux !



Le Cavalier *Romand*

**Le regard suisse sur l'actualité équestre
régionale, nationale et internationale
Abonnez-vous !**



11 N° + L'Annuaire: 112 fr. pour la Suisse - 130 fr. à l'étranger

Nom Prénom

Adresse

Mail

Date Signature

À renvoyer à : admin@cavalier-romand.ch

www.cavalier-romand.ch



© Jacques Toffi



Benoît Cernin

Installé en Saône-et-Loire, Benoît Cernin est un habitué du Jumping International de Bourg-en-Bresse – Ain, où il revient chaque année avec un piquet solide et une motivation intacte.

Pouvez-vous nous parler des chevaux que vous avez emmenés ce week-end ?

J'ai emmené Dynamite du Miral, ma jument de tête, qui s'est montrée très compétitive ce week-end et dont je suis vraiment content. Elle fera le Grand Prix aujourd'hui. J'ai aussi engagé Eden Star Lomont, qui a pris une belle 2^e place dans la 1m40 le premier jour. Fallowey Lyade est une jument arrivée récemment dans mes écuries.

Dans le CSI 2*, j'avais deux chevaux encore jeunes sur le circuit. Fantasia de Bacon a remporté l'épreuve d'hier matin alors que c'était notre première 1m35 ensemble, ce qui est très prometteur. Febus d'Ouilly n'avait encore jamais couru à 1m40, et il a directement débuté à cette hauteur en prenant une 3^e place.

Une 3^e place mercredi, une 2^e jeudi, deux victoires vendredi... On peut parler d'un beau week-end, non ?

Oui, clairement ! C'est un beau week-end. Ce n'est jamais suffisant à nos yeux, mais je suis vraiment content. Ce qui fait la différence ici, c'est l'ambiance. Le public nous porte, et ça nous pousse à donner ce petit truc en plus. Les chevaux sont en pleine forme, et ça se sent.

Vous qui êtes installé en Saône-et-Loire, vous êtes un petit peu un voisin du jumping de Bourg en Bresse - Ain ! Qu'est-ce qu'il représente pour vous ?

On en discutait justement hier soir. On fait beaucoup de concours dans la région, y compris à un bon niveau, mais il n'y a pas souvent une ambiance comme celle-ci.

Pourquoi cette ambiance est-elle si particulière ici ?

On ne sait pas trop l'expliquer. Mais il y a une

sorte d'euphorie le soir. C'est fou, on a du mal à circuler dans les allées tellement il y a du monde ! Le programme est top, l'organisation est excellente, mais surtout, c'est cette ambiance conviviale qui est super. Et ça, malheureusement, on le voit de moins en moins. Beaucoup de concours deviennent de simples machines bien huilées, mais sans âme. Ici, il y a quelque chose en plus. On a vraiment envie de venir. On se bat pour pouvoir être là.

Est-ce que vous pouvez nous raconter comment s'organise une journée au Jumping de Bourg en Bresse - Ain pour vous et votre équipe ?

On commence la journée avec les soins aux chevaux et l'entretien des écuries. On a beaucoup de chevaux engagés, donc le rythme est soutenu, on enchaîne vite les épreuves.

Après les épreuves, j'essaie de passer un peu de temps avec ma famille. Et il y a aussi des amis qui viennent pendant le concours, car ce n'est pas très loin. On essaie de tout faire l'un dans l'autre et de profiter un peu.

Questions bonus

Si Dynamite était un super-héros, quel pouvoir aurait-elle ?

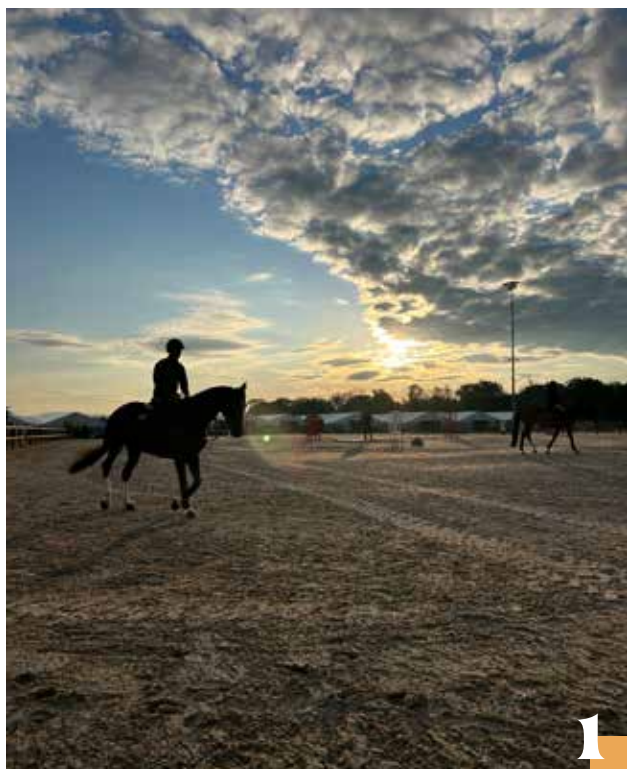
Elle est vraiment particulière, elle coche beaucoup de cases. Je dirais que son pouvoir, ce serait d'être toujours là quand on ne s'y attend pas. C'est une jument très instinctive, pas toujours la même d'un jour à l'autre. Il faut savoir la lire, la comprendre. Et ce week-end, elle était incroyable.

Si vous pouviez offrir un jour de congé à vos chevaux, que feraient-ils selon vous ?

Ils seraient au pré et tous ensemble ! C'est là qu'ils sont le mieux. Aujourd'hui je ne peux pas leur offrir ce plaisir pour le moment car ils sont tous ferrés ; ils sortent donc dans des paddocks individuels, séparés par un simple fil. Et pourtant, certains adorent partir en concours ! J'ai même une jument qui ne supporte pas de me voir partir sans elle. Dès que je démarre le camion, si elle reste à la maison, elle tape contre la porte de son box !



pris sur le vif



- 1 - Lever de soleil au paddock hier matin
- 2 - Démonstration d'équitation western sur la carrière d'animations par Les Fébus King Ranch
- 3 - Tout le monde profite du soleil enfin de retour
- 4 - Quand la mascotte d'EQUID'Ain fait des câlins aux enfants



5



6



7



8

5 - Récompense de la groom du cavalier gagnant de l'épreuve
6 - Initiation à la voltige

7 - Un grand merci aux bénévoles du Jumping sans lesquels rien ne serait possible !
8 - Effet de style

Maëlle Martin

Fidèle du Jumping International de Bourg en Bresse - Ain, Maëlle Martin a une nouvelle fois brillé sur la piste d'Ainterexpo. Native de la région, elle avoue avoir un attachement tout particulier à ce concours. Entre souvenirs de jeunesse, ambitions sportives et partage d'expérience, la cavalière nous partage ses impressions après un très beau week-end de compétition.

Hier, vous terminez 3^e du Grand Prix 2* avec Gucci des Embruns. Que reprenez-vous de cette épreuve et de ce bon classement ?

J'ai trouvé le parcours assez délicat. Je n'ai pas vraiment regardé le début de l'épreuve, mais en entendant ce qui se passait en piste, c'était clair que c'était un peu compliqué. J'ai essayé malgré tout de rester concentrée uniquement sur mon parcours. Je suis ravie de mon cheval, il a vraiment passé un cap sur ce niveau et devient de plus en plus fiable. Il commence aussi à être plus rapide au barrage, donc je suis très contente. Et puis, classer ici, c'est un peu comme être à la maison. J'ai grandi à quelques kilomètres d'ici et fait mes débuts à poney à Bourg. C'est forcément particulier !

Vous êtes aussi venue avec un autre cheval de 9 ans. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Il s'agit de Guliver du Baerenrain, un cheval qui m'a été confié en novembre. Il est très respectueux, avec de belles qualités. On ne se connaît pas encore parfaitement, donc on prend le temps de bien s'accorder sur des épreuves à 1m30-1m40. Je crois énormément en lui. Il a sauté sa première 1m45 la semaine dernière à Nancy et l'objectif est de le voir sur des Grands Prix 2* cet été, et pourquoi pas sur 1m50 d'ici la fin de l'année.

Quelles sont vos actualités et ambitions pour cette saison et les suivantes ?

J'ai la chance d'avoir un piquet de chevaux assez jeunes mais très prometteurs. Les plus âgés



ont 9 ans, et j'ai également de très bons 6, 7 et 8 ans. À court terme, nous allons faire pas mal de concours en Normandie. J'ai la chance d'habiter une région où l'on peut évoluer jusqu'à 1m50 sans faire trop de kilomètres, c'est idéal pour former les chevaux. D'ici trois semaines, nous irons au CSI 4* de Cabourg. Gucci commencera les épreuves à 1m50, Guliver poursuivra sur 1m45, et j'emmènerai aussi deux chevaux de 7 ans pour profiter de cette belle piste.

À plus long terme, nous sommes en train de construire une écurie entre Deauville et Pont-l'Évêque, avec mon conjoint Romain Duguet (cavalier suisse, ndlr) et un associé, Grégory Rulquin. Pour l'instant, nous devons vendre des chevaux pour financer le projet. Mon rêve serait de pouvoir les garder et les exploiter au plus haut niveau, mais pour le moment, notre système repose essentiellement sur le commerce.

Romain Duguet est également présent ce week-end. Vous appréciez partir en concours ensemble ?

Oui, on est ensemble sur les concours 90 % du temps. Quand il fait des 5*, je reste à la maison ou je vais sur d'autres concours dans la région. C'est agréable de suivre l'évolution des chevaux ensemble, et on s'aide beaucoup techniquement. Ces échanges sont très importants pour nous deux.

Vous dites sur vos réseaux que Bourg, c'est votre concours préféré de l'année. On ose vous demander pourquoi ?

Ancienne cavalière locale et même ancienne bénévole du Jumping de Bourg, j'avoue avoir un

petit parti pris ! Mais sincèrement, l'atmosphère est incroyable. Quand on parle avec d'autres cavaliers, tout le monde est unanime : Kevin Staut, Romain... C'est vraiment un concours à part. La convivialité, l'ambiance... C'est indescriptible. C'est aussi l'occasion de revoir des amis d'enfance, du poney, du collège, c'est très drôle !

Comment était l'expérience de consultante pour la rediffusion live de l'épreuve des 6 barres vendredi soir ?

C'était très sympa ! En arrivant, je suis passée dans les tribunes et l'ambiance était folle. Le public était à fond, mais à chaque départ, tout le monde chuchotait et retenait son souffle, c'était impressionnant. Au micro, c'est un exercice particulier car c'est une épreuve assez répétitive, il faut trouver des anecdotes pour varier un peu. Mais j'ai aimé l'expérience !

À chaque participation, on vous retrouve aussi sur l'épreuve du relais poneys/voiture. Un incontournable pour vous ?

Oui, j'adore cette épreuve ! Je l'ai faite quand je montais à poney, sur des petits puis des grands poneys et même à cheval à l'époque où les pros montaient aussi. C'est génial de pouvoir transmettre ça aux enfants et de recréer ces souvenirs inoubliables. Si on peut leur offrir autant de plaisir que celui que j'avais à l'époque, c'est parfait. Cette année, j'avais une super équipe avec Romy et Laurène, elles étaient au taquet. Avec un joli tracé et une belle qualité d'équitation, elles ont fait le job ! Le passage de relais sera à travailler pour l'année prochaine ! Mais j'espère qu'elles ont autant apprécié que moi !



Crédit Photo : Agence Ecarv

Questions bonus

Votre journée de repos idéale ?

Elle commence souvent par un petit footing en bord de mer avec mes chiennes. Habitant à Deauville, j'ai la chance de pouvoir profiter de la plage. J'aime bien y aller tôt, quand il n'y a personne. Ensuite, on se retrouve entre amis autour d'un bon plateau de fruits de mer. Et l'après-midi, une petite sieste devant un Grand Prix à la télé. Voilà, c'est la journée parfaite !

Le pire cadeau que Romain vous ait offert ?

Franchement, j'ai de la chance, il est très attentionné. Mais une fois, pour mon anniversaire, il avait cuisiné une souris d'agneau. C'est la seule viande que je déteste ! Quand je l'ai vu préparer ça, j'ai cru qu'il plaisantait... Mais non, pas du tout. On a bien failli se disputer (rires), mais bon, c'est l'intention qui compte !

La plus grosse bêtise de vos emblématiques chiennes, Jacqueline et Ingrid, en concours ?

Il y en a eu quelques-unes ! Elles avaient une petite spécialité à un moment, elles adoraient aller se baigner dans les petits lacs artificiels sur les pistes. Un jour à Oliva en Espagne, pendant une reconnaissance, elles ont même mangé le liner du petit lac... Toute l'eau s'est échappée et j'ai dû payer le liner !

Puis un coup, à Cagnes-sur-Mer, beaucoup de gens s'en souviennent, il y avait deux canards qui nageaient dans le lac au milieu de la piste. À un moment, elles les ont vus. Elles ont toutes les deux foncé dans le lac, pendant le Grand Prix, alors qu'un cavalier était en plein parcours. Il a fait 4 points à cause d'elles, oups ! Je suis contente qu'il n'y en ait pas ici !



Autoconsommez et réduisez
votre facture durablement !



Photovoltaïque



Eclairage



Ombrière



Borne de recharge

contact@ase01.fr • 04 74 24 47 71 • TOSSIAT • www.ase01.fr

Edouard Schmitz

À seulement 25 ans, Edouard Schmitz s'impose déjà comme l'un des talents les plus prometteurs du saut d'obstacles international. Le cavalier suisse est un habitué des plus grands rendez-vous. À l'occasion du Jumping International de Bourg-en-Bresse – Ain, il revient sur son début de saison, ses chevaux de cœur, ses souvenirs olympiques et ses ambitions pour la suite. Rencontre avec un cavalier aussi passionné qu'attachant.

Bourg-en-Bresse semble vous réussir : une victoire en 2024, et déjà une victoire et plusieurs classements cette année. Vous et vos chevaux êtes en grande forme ?

Oui, la semaine a très bien commencé. Bien sûr, l'objectif reste le Grand Prix cet après-midi. L'année dernière, j'étais tout près du podium avec une faute au barrage. J'espère pouvoir rectifier le tir cette année. Mais quoi qu'il arrive, j'ai toujours beaucoup de plaisir à venir ici. C'est un concours que j'aime énormément, à seulement une heure et quart de chez moi. C'est agréable de performer devant un public aussi enthousiaste.

Justement, le Jumping de Bourg est réputé pour son ambiance conviviale. Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement ici ?

C'est vrai qu'il y a cette proximité, mais surtout, l'ambiance est vraiment unique. On fait beaucoup de concours chaque année, et quand on peut évoluer devant un public aussi enthousiaste, ça change tout pour nous, les cavaliers. Le fait que l'entrée soit gratuite permet à de nombreux jeunes de venir voir les meilleurs cavaliers et chevaux. Et on le sent vraiment : le public est plus jeune, plus vivant. Quand la moyenne d'âge est plus élevée, on a parfois l'impression d'être juste des silhouettes qu'on applaudit à la fin. Alors qu'avec des jeunes, tout est plus vivant, plus animé.

Votre cheval de tête, Gamin Van't Naastveldhof, est engagé ici. Pouvez-vous nous parler de



son tempérament et comment décririez-vous votre relation avec lui ?

Ça fait maintenant cinq ans que je monte Gamin. C'est sans doute le cheval le plus marquant de ma carrière. Il y a des affinités qu'on ne s'explique pas, un peu comme avec les gens. Avec lui, la connexion a été immédiate. Il a un sacré caractère, il n'est pas toujours simple à monter. C'est un cheval très vif, très sensible, mais c'est aussi ce qui fait sa qualité. On se connaît par cœur désormais. Il a toujours répondu présent dans les grands moments. On a vécu ensemble des étapes inoubliables : la Coupe du Monde, les JO de Paris 2024... On forme presque un vieux couple maintenant !

Et les autres chevaux que vous avez emmenés ici ?

Il y a Quno, on forme un autre "vieux couple", ça fait quatre ans et demi que je le monte. Ensuite, il y a Karel Doorman, qui a été excellent dans les deux qualificatives du 2* ce week-end, avec une victoire et une 2^e place. C'est un super cheval de vitesse, que j'aime beaucoup. Maestro S a huit ans, et j'espère que ce sera la relève. Il donne beaucoup de raisons d'y croire, mais comme toujours avec les chevaux, on avance avec des « si ». Enfin, j'ai Abdul Jabbar du Gibet, un cheval qui m'appartient. Cela fait deux ans que je l'ai, et il ne cesse de me surprendre. Plus je le monte, plus je l'aime.

Pour nos lecteurs qui vous découvrent, racontez-nous un peu votre parcours. Vous n'êtes pas issu d'une famille de cavaliers, n'est-ce pas ?

Non, pas du tout ! J'ai toujours été fasciné par les animaux, c'est d'ailleurs ce qui rend notre sport si unique. J'ai essayé beaucoup de sports : judo, natation, foot... Mais j'ai toujours demandé à monter à cheval. Ma mère s'y opposait car elle avait eu un accident à cheval étant plus jeune. Finalement,

alors qu'un ami devait participer à un stage, elle m'a autorisé à y participer également et je n'ai plus jamais décroché. J'ai donc commencé à 8-9 ans, d'abord l'été, puis une fois par semaine, et ça n'a fait qu'augmenter. J'ai suivi le parcours classique : championnats d'Europe en Junior, Jeune cavalier, puis j'ai eu la chance de partir travailler chez les Fuchs. Thomas Fuchs est devenu mon entraîneur, et sa famille est aujourd'hui comme ma famille équestre. C'est une très belle histoire.

Votre collaboration avec Thomas Fuchs dure depuis huit ans. Qu'est-ce qu'il vous apporte encore aujourd'hui ?

Il simplifie tout ! C'est ce que j'apprécie le plus. Au début, on a tendance à se perdre dans les détails, alors qu'il s'agit avant tout d'un sport de ressenti. Thomas m'a appris à aller à l'essentiel, à simplifier la communication avec le cheval. On ne parle pas avec eux, je pense qu'il faut utiliser des signaux simples et clairs. Plus c'est logique, plus ça fonctionne. C'est une méthode qui me correspond parfaitement.

Vous avez participé aux JO de Paris à seulement 25 ans en évoluant aux côtés des meilleurs cavaliers suisses. Quels souvenirs en gardez-vous ?

C'était mon plus grand rêve. Enfant, j'avais un poster de Pius Schwizer dans ma chambre, et me retrouver à partager la chambre d'hôtel avec lui, c'était une sensation de boucle bouclée... même si je dois avouer qu'il était plus photogénique sur mon poster qu'en slip dans la chambre (rires) ! Ce fut une expérience exceptionnelle, même si, avec le recul, je regrette de ne pas en avoir davantage profité. J'étais tellement concentré que je n'ai presque pas vu ma famille, ni mes amis, qui avaient fait le déplacement. Si j'ai la chance d'y retourner, j'essaierai de savourer un peu plus ces moments uniques.





Vous êtes connu pour être un cavalier très rapide. Quelle est votre recette ?

Disons qu'il y a parfois deux neurones qui se touchent (rires). J'ai toujours aimé la vitesse, même à poney. Ce qui fait la différence, c'est de rester connecté avec le cheval, même quand on accélère. C'est facile de monter proprement à plus faible allure, mais quand on va vite, il faut rester précis, et c'est ça qui est difficile. Je m'inspire beaucoup de cavaliers comme Steve Guerdat, bien sûr, mais aussi de McLain Ward (cavalier américain). Lui, c'est fabuleux : il va très vite tout en restant d'un calme incroyable en selle. C'est un modèle pour moi.

Quels sont vos objectifs pour la fin de la saison 2025 ?

Pour être honnête, mon objectif principal de cette année c'était la finale de la Coupe du Monde à Bâle le mois dernier. J'ai été très fier de la manière dont la semaine s'est déroulée. Maintenant, je vise les Championnats d'Europe à La Corogne en Espagne au mois de juillet. J'espère être sélectionné. Mais l'objectif majeur reste toujours de continuer à progresser, d'être régulier au plus haut niveau, et de profiter de chaque instant.

Vous êtes devenu ambassadeur de marques prestigieuses comme Longines et Tommy Hilfiger Equestrian. Comment vivez-vous cette reconnaissance et ce rôle d'ambassadeur ?

C'est un peu surréaliste, je dois l'avouer. Se voir sur des affiches, c'est étrange, mais aussi très gratifiant. Cela montre qu'on est reconnu non

seulement pour nos résultats, mais aussi pour l'image et les valeurs que l'on véhicule. C'est une belle responsabilité, même si ça met un peu la pression pour toujours être irréprochable en concours. Mais c'est plutôt un bon problème, non ?

Match France-Suisse

Fondue savoyarde ou fondue suisse ?

— Suisse, sans trop d'hésitation !



Chocolat Valrhona ou Cailler ?

— Je ne connais pas le chocolat Valrhona (rires)... Donc Cailler !

Lac Léman ou Côte d'Azur ?

— Là, je suis obligé de dire Côte d'Azur !

Couteau suisse ou Opinel ?

— Couteau suisse, parce que je ne connais pas Opinel non plus !

Rösti ou gratin dauphinois ?

— Rösti (mais prononcé "reuchti").

Julien Épaillard ou Steve Guerdat ?

— Je vais rester chauvin : Steve Guerdat !

>>> La Suisse gagne sans aucun doute !

INFO

TOP FOAL BRESSE BLEU

Avant de lancer la plus grosse épreuve de notre de compétition avec le Grand Prix 4*, cinq poulains du département de l'Ain viendront se présenter à vous, avec quelques galopades et cabrioles.

Un jury de professionnels, et VOUS PUBLIC, grâce à l'applaudimètre, éliront le plus joli poul'Ain de l'année !

PARKING

Le parking d'Ainterexpo peut être rapidement saturé tous les jours du concours.

Nous vous remercions d'utiliser au maximum les **navettes gratuites** (au départ du Carré Amiot). Téléchargez votre billet gratuit sur ce lien : <https://bit.ly/navette-csi-bourg>

Vous pouvez également **vous garer sur le parking relais** (à côté de la station essence).



INFO

TROPHÉES ÉCORESPONSABLES

Chaque année, les organisateurs du Jumping mettent un point d'honneur à récompenser les vainqueurs avec des trophées originaux (après les oliviers à planter ou les sculptures équestres en bois) des objets uniques dont les cavaliers peuvent ensuite profiter chez eux.



Cette année, les meilleurs cavaliers du concours remportent des **trophées fabriqués 100% en pièces mécaniques recyclées**. Ils sont conçus par les Sculptures d'Amal, dont l'atelier est situé à Villars les Dombes à quelques kilomètres d'ici et que vous pouvez découvrir dans le village des exposants.

VILLAGE ENFANTS

LE MUR DE DESSINS

Au village enfants, un immense mur de dessins permet à nos petits spectateurs d'exprimer librement leurs talents artistiques, un rendez-vous incontournable pour les artistes en herbe ! Voici quelques jolies créations de samedi !

ENGAGEMENTS

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Jumping International de Bourg en Bresse - Ain s'engage activement dans une démarche écoresponsable. Par exemple :

- Le **sable des pistes** est stocké et réutilisé entre chaque édition.
- Les **panneaux signalétiques** sont conservés et réutilisés autant que possible.



Crédit Photo : Agence Ecary

retour sur le concours de hobby horse

Hier, le Jumping International de Bourg en Bresse - Ain a accueilli une compétition aussi originale que fascinante : le grand concours de Hobby Horse. Venue des pays nordiques, cette discipline séduit par son mélange de sport et de créativité.

Cette année, 150 passionnés se sont affrontés sur quatre épreuves : 40 cm, 60 cm, 80 cm, et la spectaculaire épreuve de puissance. Majoritairement français, quelques participants venaient aussi de Suisse, d'Italie et d'Angleterre.

Entre sauts techniques et présentations soignées des Hobby Horses aux crinières tressées, le spectacle a ravi le public. L'ambiance était festive, entre rires et encouragements.

Et toi, tu aimes quoi dans le Hobby Horse ?

"Tout, je suis cavalière aussi, mais ça me fait faire du sport en plus et c'est amusant." Mahaut, 12 ans

"Ca me défoule quand j'ai besoin de courir, et comme j'ai une grande maison je peux m'entraîner tous les jours, été comme hiver." Céleste, 11 ans

"J'aime sauter, j'aime les hobby horse et m'en occuper. J'aime aussi customiser mon hobby horse et faire des concours !" Kimberley, 12 ans



105

C'EST LA HAUTEUR maximale franchie pendant la puissance !





Mélanie Sublet Garin

Mélanie Sublet Garin, cavalière passionnée et dynamique, nous parle de sa relation avec sa jument avec beaucoup d'humour et de son attachement au Jumping de Bourg.

Pouvez-vous nous parler de votre parcours de cavalière et de la naissance de votre amour pour les chevaux ?

J'ai commencé à monter à 9 ans. J'ai eu la chance d'avoir mon premier poney très tôt et des parents très investis dans les concours. Ensuite est venu le premier cheval. J'ai monté quelque temps dans les écuries de Cyril Bouvard, puis chez Julien Gonin, que je connais depuis mes 15 ans. J'y suis restée jusqu'à tout récemment, pour suivre aujourd'hui Hugo Mossu, mon compagnon, cavalier espagnol, qui s'est installé à Saint-Nizier-le-Désert.

Parlez-nous un peu de votre jument, Flower de Saint'Ex.

Je l'ai depuis toujours, elle est née à la maison un soir de fête des grands-mères ! En arrivant, on a découvert cette petite boule de poils dans le box. Avec mon papa, on fait un peu d'élevage sous l'affixe de Saint-Ex, le nom date du temps où nous étions installés près de l'aéroport de Lyon. Aujourd'hui, Flower a 10 ans. Elle a été débouurrée par Julien Gonin, qui m'a toujours dit : « Celle-là, Mélanie, elle est pour toi, elle t'emmènera partout ! » Et il avait raison. C'est une jument exceptionnelle, elle me rassure énormément et j'ai une totale confiance en elle.

Vous réalisez une très belle saison avec elle, pouvez-vous nous en dire plus ?

Effectivement, la saison a commencé par plusieurs victoires à Bourg et Mâcon. Ensuite, nous avons tenté l'aventure à Arezzo en Italie pour deux semaines. Là encore, deux victoires et quasiment que des podiums. Flower est incroyable. Dès qu'elle entre en piste, elle est en mission : d'abord chercher le premier obstacle, puis le deuxième, puis le troisième. On dirait qu'elle sait compter et qu'elle sait ce qu'elle doit faire !

Quels sont vos objectifs pour la suite de la saison ?

Après Bourg-en-Bresse, je fais toujours une petite pause. Bourg est vraiment un objectif de mi-saison pour moi, c'est LE concours à faire, d'autant plus que c'est ma copine Jeanne (Ducousset Gonin) qui l'organise, et que je suis très attachée à la région. Petite, je venais déjà voir les épreuves ici. Et cette année, j'ai une fierté supplémentaire : j'ai couru l'épreuve avec mon "pote" Nicolas, et c'est lui qui l'a remportée !

Vous êtes cavalière Amateur, pouvez-vous nous en dire plus sur votre métier en dehors des chevaux ?

Je suis architecte d'intérieur, spécialisée dans les cuisines. Je suis commerciale depuis 8 ans pour l'entreprise Cuisines Bernollin (Anse - 69). L'entreprise est dirigée par Arnaud Bernollin, qui connaît bien le monde du cheval et comprend cette passion. Il me permet parfois d'adapter mon planning pour mes objectifs sportifs, ce qui est une vraie chance.

Comment conciliez-vous votre vie professionnelle, l'entraînement de votre jument et la compétition ?

Flower est à seulement 15 minutes de la maison, ce qui est déjà un atout. Et surtout, mon compagnon Hugo s'en occupe au quotidien : elle sort une à deux fois par jour et elle est ravie ! De mon côté, je la monte généralement trois à quatre fois par semaine. Il faut dire qu'avec Flower, nous avons passé un petit deal : elle fait ce qu'elle veut 80 % du temps (la sieste, manger...), 10 % du temps je fais semblant de la travailler (rires), et les 10 % restants, elle fait du sans-faute en concours ! Un partenariat qui fonctionne plutôt bien, non ?



INTERVIEW

Nicolas Luuduc

Cavalier amateur investi, Nicolas Luuduc conjugue carrière professionnelle, engagement bénévole et compétition avec une passion communicative.

Pouvez-vous nous raconter votre parcours de cavalier et comment est né votre amour pour les chevaux ?

Ça remonte à assez loin maintenant ! J'ai commencé à monter à poney à l'âge de 4 ans et demi, tout simplement parce que ma sœur montait à cheval. J'ai voulu faire comme elle (rires). Elle a arrêté, mais moi j'ai continué, et aujourd'hui c'est devenu un vrai loisir, un véritable plaisir.

Vous avez remporté hier l'épreuve de l'Amateur Gold Tour (1m20) avec Knock Out de la Ramée. Pouvez-vous nous présenter ce cheval ?

Knock, c'est un cheval que j'ai depuis 2017. Je l'ai acheté chez Laurent Guillet, sur les conseils de mon entraîneur Julien Gonin. C'est un cheval de concours exceptionnel, toujours présent les jours importants. On a déjà remporté beaucoup d'épreuves ensemble. Il est très calme, avec une belle volonté, et il adore venir ici à Bourg-en-Bresse, il est toujours partant pour s'amuser.

Un mot sur ta victoire d'hier ?

Une victoire, c'est toujours agréable ! Surtout ici au Jumping de Bourg. Cela fait plusieurs années que je viens, et à chaque fois je passe tout près du podium, mais je n'avais encore jamais gagné. Alors d'avoir enfin la couverture du gagnant, ça fait vraiment plaisir. Et le parcours était très agréable à monter.

Quel est ton métier en dehors de l'équitation ?

Je travaille dans le service après-vente pour le conditionnement agroalimentaire. C'est un métier qui implique beaucoup de déplacements, donc ce n'est pas toujours évident de

trouver du temps pour monter. Heureusement, je peux compter sur les écuries de Julien Gonin et toute son équipe, qui s'occupent de Knock en mon absence et me permettent d'arriver en concours dans les meilleures conditions.

Depuis quand es-tu bénévole au Jumping de Bourg, et quelles sont tes missions ?

J'ai commencé à être bénévole en 2021, juste après le Covid. C'est simple : si on prend la liste des missions possibles, je fais un peu de tout ! Je suis très présent avant le début du concours, notamment pour la mise en place des boxes et de toute la logistique. Ensuite, pendant les premiers jours, je m'occupe des ajustements de dernière minute à la demande de Jeanne Ducousset-Gonin (présidente du concours), pour que tout soit parfait pour le public et les partenaires. Et puis je profite aussi du Jumping, même si cela signifie parfois se lever à 6h pour préparer la piste, ou la finir à minuit !



INFO



Crédit Photo : Agence Ecary

Victoires !

Chaque année, le Grand Prix du 4* rassemble les meilleurs cavaliers mondiaux. Voici la liste des grands gagnants des dernières années :

- 2024 Steve Guerdat**
avec Albfuehren's Iashin Sitte (SUI)
2023 Julien Epailard
avec Donatello d'Auge (FRA)
2022 Victor Bettendorf
avec Mr Tac (LUX)
2021 Bernardo Alves
avec El Torreo de Muse (BRA)

Palmarès complet disponible : www.csi-bourg.com/le-concours/les-gagnants-du-grand-prix

résultats de samedi



CSI Am - EKISTEA (1m20)

- 1^{er}** Nicolas Luuduc
et Knock Out de La Ramee (FRA)
2^e Violette Billarant
et Matinée Optima J&F (FRA)
3^e Blanche Billarant
et Upsilon Deverre (FRA)



CSI 2* - GRAND PRIX LAITERIE DE MONTAIGU (1m45)

- 1^{er}** Marlon Modolo Zanotelli
et Charly Heart (BRA)
2^e Marie Pellegrin
et Flocc (FRA)
3^e Maëlle Martin
et Gucci des Embruns (FRA)



CSI 4* - RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES (1m50)

- 1^{er}** Marc Dilasser
et Giulio du Ter (FRA)
2^e Jennifer Hochstaedter
et Golden Lady (LIE)
3^e Rik Hemeryck et Benedictine
de Ma Campagne Z (BEL)



CSI 4* - SYNALP FINANCIÈRE DE L'ARCHE (1m40)

- 1^{er}** Robin Muhr
et Elioth de la Lande (ISR)
2^e Clement Frerejacques
et Van Kilmor (FRA)
3^e Jos Verlooy
et Parise Van Den Dael (BEL)

